

ACTUALITÉS



Pendant le Résilience Tour 2022, les jeunes sapeurs-pompiers de Vaulnaveys-le-Haut se sont entraînés lors d'un exercice de simulation de crise, auquel ont participé les élus de la commune.

Se préparer face aux risques majeurs

Devant le succès du Résilience Tour 2022, l'Institut des risques majeurs reconduit jusqu'au 15 novembre cette opération qui consiste à sensibiliser les élus et la population aux risques naturels et technologiques et aux comportements à adopter en cas de crise.

Par Caroline Falque-Vert

C'est une initiative qui lui a valu le prix Projets d'envergure nationale, lors de la Journée nationale « Tous résilients face aux risques », en mars dernier, à Paris. Du 10 au 15 octobre 2022, l'Institut des risques majeurs (IRMa) a organisé son premier Résilience Tour. Pour cette association créée en 1988 à Grenoble, mais qui a désormais une vocation nationale, l'objectif était de programmer « des opérations autour de la Journée nationale de la résilience du 13 octobre, afin de mettre en avant des acteurs qui, comme l'IRMa, forment les élus et la population à cette culture du risque, qui nous manque cruellement en France », explique Serge Taboulot, président de l'IRMa. « À l'instar du mythique Tour de France, nous avons imaginé une itinérance de nos actions, avec douze étapes dans douze départements dont l'Isère, 25 opérations, 70 partenaires et 2 000 participants au total : élus, agents

des collectivités, acteurs économiques, scolaires et grand public », précise François Giannoccaro, directeur de l'IRMa.

Un Résilience Tour qui prend de l'envergure

Cette année, le Résilience Tour a pris de l'ampleur, puisqu'il est co-organisé par l'Association française pour la prévention des catastrophes naturelles et technologiques (AFPCNT), avec le soutien de l'État, à travers les ministères de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires. Son budget est passé de 150 000 à 430 000 euros. Vingt-deux étapes sont prévues sur un mois et demi jusqu'au 15 novembre, avec une cinquantaine d'exercices de simulation de crise et d'animations, dont un village « Risk indus », implanté au Pont-de-Claix du 5 au 7 octobre, comme vitrine symbolique. « À l'heure où le changement climatique accroît la fréquence et l'intensité des catastrophes

naturelles et nous rend plus vulnérables aux accidents industriels, l'enjeu est de préparer tout au long de l'année les acteurs locaux à faire face à des situations de crise », affirme François Giannoccaro. Si l'élaboration d'un plan communal de sauvegarde (PCS) est un bon début, l'important est en effet de s'entraîner régulièrement. « Le mettre en œuvre, même par un exercice fictif, permet de se rendre compte de ce qui fonctionne ou non. Nous incitons aussi les communes à réaliser des exercices au niveau inter-communal », conseille Serge Taboulot. L'ambition de l'IRMa est désormais de faire du Résilience Tour un rendez-vous incontournable, au service des acteurs de la prévention des risques majeurs.

PCS : une aide pour les petites communes

L'IRMa a formé des bénévoles de l'association Egee (Entente des générations pour l'emploi et l'entreprise), afin d'accompagner les petites communes dans l'élaboration de leur PCS. « Anciens cadres, nous animons quatre ou cinq séances pour les élus dans les mairies, sur plusieurs mois, à un prix très raisonnable, explique Jean-Jacques Since, responsable de la délégation de l'Isère Sud d'Egee. Nous les aidons aussi à remettre à jour leurs PCS et à organiser des simulations de crise ». Saint-Maximin a déjà fait appel à Egee, qui intervient actuellement auprès d'une commune du Pays voironnais.